

Se N°675 vendredi 14 janvier 2022 - 8 DH - Directeur de la publication Abdellah Chankou

Arrestation d'un député UC impliqué dans diverses affaires d'escroquerie

Sghir Babor arrive à mauvais port

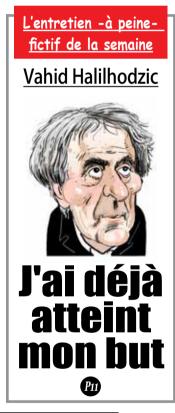


Ouand Ait Taleb et compagnie nous dorent la pilule...

Ils se vantent d'avoir décroché l'antiviral

Rejetées par la France et autorisées par le Maroc, les pilules du laboratoire américain Merck ne sont pas comme le prétend son fabricant, un excellent miracle contre les formes bénignes du Covid... Bien au contraire. Explications.





2A6







Liquidation de la Samir

Échec et chèque pour la Banque de Adil Douiri 🔞

L'Algérie invente le débile d'huile de table...



Le PJD au bord de la faillite







La campagne dans tous ses états



Abdellah Chankou

A l'occasion de son grand oral de la nouvelle année devant la Chambre des conseillers, qui s'inscrit dans le cadre des dossiers de politique générale, Aziz Akhannouch s'est exprimé, le 4 janvier, sur un sujet fondamental qu'il connaît trop bien : le développement rural. D'entrée

de jeu, le Premier ministre fait une mise au point qui constitue le fil d'Ariane de sa stratégie gouvernementale : « D'un point de vue intégré, le développement du monde rural ne consiste pas en la mise en place d'une école ici ou d'un centre de soins là, loin des routes et des circuits praticables ». Le nouvel exécutif - et il faut s'en féliciter - entend rompre avec cette vision réductrice du Maroc des campagnes qui a prévalu jusqu'ici, aussi bien dans les discours partisans que dans les politiques publiques. Pour obtenir les suffrages des ruraux, les différents candidats aux élections leur promettent un point d'eau, un dispensaire ou dans le meilleur des cas une route. Point de programme de développement digne de ce nom, susceptible de sortir le monde rural de son sousdéveloppement structurel et de son déficit chronique en infrastructures de base. Il a fallu attendre l'avènement du Plan Maroc Vert en 2008 pour changer réellement de

Le monde rural c'est 90% du territoire, 40 % de la population et 20% du PIB. Ce n'est pas normal que la dynamique de développement à l'échelle nationale continue à se faire au détriment de la campagne.

> paradigme, et mettre le curseur sur le problème majeur des populations rurales : l'absence d'une source de revenu stable qui leur permet de subvenir aux besoins les plus élémentaires. Piloté par Aziz Akhannouch avec la bienveillance royale, le PMV, dans sa partie agriculture solidaire, a réussi le pari difficile de faire accéder, à coups de subventions et d'accompagnement, les citoyens économiquement fragiles à des activités génératrices de revenus via la valorisation de plusieurs produits de terroir par le truchement notamment des coopératives qui ont fleuri aux quatre coins du Maroc rural comme des primevères au printemps. Sans conteste, le PMV a réveillé des vocations, écrémé des réussites, permis à la femme rurale d'être financièrement autonome, et mis les enjeux de développement du monde rural au cœur des politiques publiques. Sur ce plan, la performance est tangible, au point que ce plan est devenu un modèle exportable puisqu'il a suscité l'intérêt de nombre de dirigeants africains. Sur le socle de ce cercle vertueux qu'est le PMV, sur lequel Génération Green - programme bénéficiant de la sollicitude royale qui vise à faire émerger une classe moyenne rurale -, il est possible, à condition de s'en

donner les moyens, d'atteindre l'objectif escompté par tous : la réduction des disparités sociales et spatiales qui plombent la ruralité en l'empêchant d'être un vecteur de prospérité et d'équilibre.

Le monde rural c'est 90% du territoire, 40 % de la population et 20% du PIB. Ce n'est pas normal que la dynamique de développement à l'échelle nationale continue à se faire au détriment de la campagne.

Une réalité amère que les responsables redécouvrent à chaque hiver et qui tourne au calvaire pour le Maroc profond meurtri, à cause du froid glacial généré par la neige. Ce qui ajoute à la souffrance d'une partie de la population notamment des zones montagneuses qui se retrouve coupée du reste du pays. Tout concourt pour rendre son quotidien, déjà très difficile en temps normal, encore plus douloureux. Ni routes praticables, ni bois pour se chauffer et souvent pas de quoi se sustenter pour de nombreuses familles. Ces oubliés de la croissance, dont le calvaire aurait pu être atténué si les pouvoirs publics avaient pensé les faire bénéficier de logements de plainpied pendant la saison du froid, sont assiégés et piégés en haute altitude dans des conditions effroyables. Impossible de se rendre au souk ni à l'école qui sont généralement loin du douar où la survie se fige dans des séguences qui ont quelque chose de moyenâgeux. Beaucoup perdent dans la rudesse de ces conditions météo leurs troupeaux qui constituent leur unique richesse dans un environnement des plus hostiles.

Heureusement que le souverain fait mobiliser chaque année les Forces armées royales pour apporter l'aide et les secours nécessaires pour les victimes des intempéries et des vagues de froid.

Mais pourquoi recourir constamment quand il s'agit du monde rural à des solutions provisoires comme les hôpitaux de campagne ou des campagnes de distribution de couvertures avec quelques victuailles là où les décideurs politiques sont censés agir pour désenclaver, faire passer des routes dignes de ce nom, construire des hôpitaux en dur, créer des équipements éducatifs, contribuer à la valorisation des potentialités territoriales, et promouvoir des activités susceptibles de fixer les populations rurales? « Le développement rural est une politique publique intégrée qui nécessite une coordination et une convergence entre les différents intervenants, gouvernement, élus locaux, société civile, sur la base de visions et d'approches multidimensionnelles », a expliqué devant les conseillers Aziz Akhannouch, qui a mis ainsi le doigt sur le principal frein qui fait que le milieu rural a du mal, malgré l'importance des moyens financiers mobilisés par l'État, à amorcer une ouverture au progrès et à sortir de son enclavement.

Il y a assurément un énorme déficit de synergies, beaucoup de déperditions et même d'antagonismes qui empêchent la convergence des efforts. Mais jusqu'à quand la détresse et le dénuement des habitants des contrées rurales vont-ils laisser froids les responsables ? ●







Chabat s'offre son syndicat

u terme d'un organisé ce 2022, Ra-officialisé la veau syndicat : L'Union Maroc (UFOM). C'est secrétaire général par C'est simple, clair et l'unique patron, de sa dicale, c'est lui. L'ex-2009 et 2012 et ancien a laissé de mauvais sou-



Hamid Chabat.

congrès constitutif, dimanche ianvier bat, Hamid Chabat a création de son noudes forces ouvrières au lui qui en a été élu acclamation. simple rapide. Le patron, nouvelle boutique synleader de l'UGTM entre chef de l'Istiglal où il venirs a jeté son dévolu

sur une enseigne partisane en veilleuse, le Front des forces démocratiques, (FFD), produit d'une scission avec le PPS. Le fait que M. Chabat ait obtenu l'investiture du FFD pour se présenter aux dernières élections communales à Fès après le refus de l'Istiqlal de la lui accorder a sorti ce parti de sa longue hibernation. Le FFD a au moins servi à quelque chose. Mais il n'a pas permis à Chabat de réaliser son rêve : reconquérir la mairie de Fès qui lui avait été chipée par les islamistes. Échec et Chabat! ●

Coup de départ pour « Awrach », le programme à 250.000 emplois

ziz Akhannouch a procédé, mercredi 12 janvier, à la signature de la note officielle du lancement de « Awrach », un vaste programme qui prévoit la création de quelque 250.000 emplois directs dans des chantiers temporaires durant l'année en cours et l'année prochaine. La note a été communiquée par la suite à l'ensemble des ministres et des hauts responsables des différents départements pour sa mise en œuvre. Awrach comprend deux volets : le premier concerne les chantiers publics temporaires qui seront déployés durant l'année en cours.

Le deuxième volet porte, lui, sur les chantiers de soutien de l'insertion durable au niveau national. Conçu comme une réponse aux effets de la crise sanitaire (pertes d'emplois du fait de la fermeture de nombre entreprises), ce programme, doté d'une enveloppe budgétaire de 2,25 milliards de DH, bénéficiera à près de 250.000 personnes sur 2 ans dans le cadre de partenariats avec des associations, des coopératives et des entreprises via des candidatures et des contrats de travail.

Les chantiers concernés sont la construction de sentiers, la restauration du patrimoine et des équipements publics, l'aménagement paysager, la préparation d'espaces verts, la lutte contre l'analphabétisme, l'enseignement primaire, la prise en charge des personnes âgées, les activités sportives et culturelles et la numérisation des archives. •

L'OMS recadre Moderna et Pfizer



Ibert Bourla, le patron du laboratoire Pfizer, a assuré lundi 20 janvier qu'une version du vaccin contre le Covid-19 adaptée au variant Omicron sera au besoin prête en mars. « Je ne sais pas si on en aura besoin, je ne sais pas si, ni comment il sera utilisé, mais nous serons prêts. L'usine a déjà commencé la production », at-il ajouté. Pour sa part, le boss de

Moderna a évoqué la préparation d'un vaccin similaire pour l'automne. Stratégie d'anticipation ou esprit mercantile ? Visant à clarifier la situation, la réponse de l'OMS ne s'est pas fait attendre : « Une stratégie de vaccination basée sur des rappels répétés » des premiers vaccins « a peu de chances d'être appropriée ou viable », a indiqué dans un communiqué le groupe d'experts en charge de superviser les vaccins contre le coronavirus. Ces derniers, qui ne sont pas nés de la dernière goutte du sérum, considèrent « que des vaccins contre le Covid-19 ayant un impact élevé en matière de transmission et de prévention de l'infection, en plus de prévenir les formes graves de la maladie et la mort, sont nécessaires et doivent être développés ». Est-ce à dire que les milliards de doses de vaccin administrés jusqu'ici aux humains avec force piqûres de rappel ont servi à faire moins prospérer le virus et ses variants que le business de Big Pharma ? On peut même penser, au vu du tsunami Omicron, que ces vaccins ont donné au contraire un grand coup de fouet au coronavirus. •

OMICRON FAIT EXPLOSER LE BUSINESS DES TESTS

VOUS NE FAITES PAS DES CARTES FIDÉLITÉ POUR LES BONS CLIENTS ?



Le PJD au bord de la faillite

près la faillite morale et politique, le PJD est confronté à la faillite financière. Le revenant du PJD Abdelilah Benkirane a reconnu récemment la crise d'argent aiguë du PJD dont les caisses sont pratiquement à sec. Cette dèche est due essentiellement à son effondrement électoral qui a eu comme effet immédiat de le priver de ses deux principales mamelles : la subvention publique accor-

perçu au titre de cette subvention publique la somme de 17,6 millions de DH, selon un rapport de la Cour des comptes. Le PJD, qui aura dans ces conditions du mal à finaliser le chantier lancé en janvier 2021

congrès pour le parti, le PJD a

chantier lancé en janvier 2021 d'un siège moderne à Hay Ryad à Rabat d'un coût de 40 millions de DH, est menacé d'asphyxie financière. Il est non seulement confronté au tarissement



Benkirane a hérité d'un parti désargenté...

dée aux partis au prorata du nombre de leurs députés et des femmes élues, et la cotisation mensuelle de leurs parlementaires et ministres. Tout cela fait un joli pactole qui permet au PJD d'être à l'aise financièrement. De 125 députés lors de la dernière législature, les islamistes sont tombés à 13 à la suite du scrutin législatif de septembre 2021, soit un manque à gagner de quelque 10 millions de DH.

Ayant obtenu péniblement un groupe parlementaire, n'ayant aucun ministre au gouvernement, les islamistes perdent l'essentiel de leurs ressources propres ainsi que le soutien de l'État qui représente près de 42% de leurs recettes. En 2019, qui n'est pas une année électorale ni une année de

de ses sources de financement mais il est en plus appelé auiourd'hui à restituer en vertu de la loi la bagatelle de 8 millions de DH sur les 10 touchés au titre du premier acompte versé par le ministère de l'Intérieur sur la base du nombre des circonscriptions couvertes. La cata, en somme! D'où la vive préoccupation de M. Benkirane qui s'en est ouvert aux militants lors d'une réunion interne organisée par visioconférence. « Si nous devons rendre cette somme, il ne restera pas un rond dans les caisses », s'est-il alarmé tout en invitant les pjdistes à mettre la main à la poche. A vot' bon

Il ne reste plus à Abdelilah Ben-

kirane qu'à lancer une fatwa

autorisant la mendicité poli-



Côté BASSE-COUR

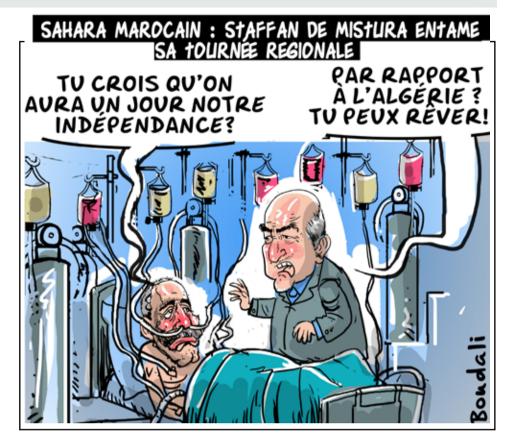


Le Beurgeois GENTLEMAN

Khouribga, une ville française... (69)

ous célébrons le centenaire de la ville de Khouribga et de l'OCP, l'Office Chérifien des Phosphates "Loufisse" voulu par Lyautey. "Jnaynar Lotti", comme le nommaient les Ouled Abdoun, en signant le décret du 27 janvier 1920, était le seul à être conscient du caractère exceptionnel de ce "Loufisse". En confiant l'exploration et l'exploitation de l'OCP au seul "Magasin" (ma5zen), Lyautey a ainsi évité la rapacité du secteur privé. Pour parachever l'œuvre de Lyautey en étendant la Supply Chain du Magasin à l'ensemble de l'Empire chérifien, Lucien Charles Xavier Saint, né le 26 avril 1867 à Évreux, est nommé résident général de France au Maroc le 2 janvier 1929. Après l'extraordinaire développement de la ville, la région de Khouribga se trouve bien changée. Les nomades se sont sédentarisés pour la plupart. La protestation contre le « Dahir berbère » - cf. Kronic 66 in Canard Libéré N°672 - entrainera une grande agitation chez les Ouled Abdoun. Cette loi imposée par le successeur de Jnaynar Lotti, enlevait au sultan Mohamed Ben Youssef son pouvoir de juridiction sur les tribus berbères et établissait une ségrégation ethnique. Le bouillonnement politique commence à agiter les travailleurs 5ribguis partisans d'un jeune leader fassi qui se prénommait 3allal. A Khouribga les colons n'aiment pas trop les partisans de ce 3allal Le Fassi : ils les insultent en les traitant de « Bgar 3allal » (les bovins de 3allal). Ce garçon est né à Fès en 1910 dans une famille d'origines diverses : arabe, juive et andalouse. La partie arabe de sa famille descend d'un compagnon du prophète Mahomet, une autre de Juifs et le dernier tiers sont des réfugiés andalous. 3allal est doté d'une éloquence flamboyante. Avec Ouazzani et Balafrej, ils créent le premier mouvement national, le CAM (Comité d'action marocaine) qui regroupe de jeunes activistes. Les colons décapitent ce mouvement naissant. Les activistes sont emprisonnés. 3allal est exilé au Gabon. Il y restera pendant 9 ans, sans courrier, sans lecture, à l'isolement complet. Gracié en 1946, comme tous les dirigeants historiques du mouvement national, il redevient une des figures du parti de l'Isti9lal que Balafrej et ses compagnons, libérés avant lui, ont fondé en décembre 1943. 3allal s'installe à Tanger pendant une brève période, avant de fuir en Egypte où il forgera une grande partie de son idéologie. Ses idéaux s'accordaient avec ceux des Algériens et son action visait à intégrer le mouvement nationaliste marocain dans l'ensemble du mouvement panarabe. C'est dans cet esprit qu'il organise la lutte contre les confréries religieuses dont le prestige exercé sur les paysans demeurait le principal obstacle à la diffusion du nationalisme, la pénétration de la chari3a islamique chez les berbères et la formation de la jeunesse dans les écoles coraniques. Profondément légaliste, fidèle aux principes monarchiques, et fervent partisan, sinon initiateur de l'idée du Grand Maroc allant de Saint-Louis du Sénégal à Oujda et incluant Tindouf en Algérie, il désapprouve le traité d'Indépendance du Maroc selon ses frontières de 1956. Il fait l'objet dès 1955 d'une première tentative d'attentat à la bombe déposée par le truand notoire, roi du non-lieu, Jo Attia à la demande du SDECE (le contre-espionnage français). La devise de ce service de barbouzes était « Ad augusta per angusta » (Vers les sommets par des chemins étroits). À la suite de l'enlèvement et de l'assassinat de Ben Barka, De Gaulle décide de subordonner le SEDECE au ministère des Armées. A l'arrivée de la Gauche aux affaires en 1981 (François Mitterrand), ce SDECE a été renommé DGSE (Direction générale de la Sécurité extérieure). 3allal Le Fassi échappera à une seconde tentative d'assassinat en septembre 1956, quand trente-quatre balles sont tirées sur les voitures du cortège du côté de Boulemane. En 1959, son parti explosera en deux parties : Ben Barka part avec la partie gauche pour la renommer UNFP et Balafrej garde la partie droite sous son nom historique « Isti9lal » (Indépendance). ● (A suivre)

> Beurgeois.Gentleman@gmail.com Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com



Apple Maps adopte la carte du Maroc avec son Sahara



l'instar d'autres organisations et médias, Apple Maps a confirmé de manière concrète la souveraineté du Maroc sur son Sahara. Désormais, toute recherche du Maroc sur Apple Maps, tout comme sur Google, donne lieu à une carte mise à jour dans laquelle n'existe plus la frontière qui séparait le nord du sud. Cette mise à jour représente une nouvelle étape importante dans la reconnaissance d'autres entreprises et pays de la

marocanité au Sahara. Outre la société Apple, d'autres organisations internationales, des médias et d'autres marques ont publié la nouvelle carte du monde dans laquelle le Maroc apparaît dans son intégralité et toute son intégrité territoriale. Exemples : la Ligue arabe, qui a recommandé à ses membres d'adopter la carte du Royaume dans son intégralité, ou la Confédération

africaine de football, qui est également passée à l'utilisation du cartogramme mis à jour. En Grande Bretagne, la chaîne de télévision BBC a également actualisé la carte sur son site Web. La chaîne qatarie Al Jazeera en a fait de même. Il n'y a que dans la tête des gérontocrates aux commandes à Alger que la fausse carte est incrustée tout en continuant à jouer les mauvaises cartes. ●

L'ONEE se renforce à Kalâa des Sraghna

'Office National de l'Électricité et de l'Eau Potable (ONEE) a renforcé son réseau de l'alimentation en eau potable dans la région de Kalâa des Sraghna par la mise en service, samedi 8 janvier, du projet d'extension de la station de traitement existante d'un débit supplémentaire de 60 l/s. Cette nouvelle réalisation qui multiplie par 2,5 le débit existant, s'inscrit dans le cadre de la politique du renforcement de l'alimentation en eau potable des villes du pays. Elle permettra de satisfaire et

de sécuriser la demande croissante en eau potable de la ville Kalâa Des Sraghna, d'améliorer les conditions de vie de la population locale et de contribuer au développement socio-économique de la région, indique l'ONEE-Branche Eau dans un communiqué diffusé à l'occasion.

D'un investissement d'environ 32 millions de DH, les ouvrages réalisés comprennent, principalement l'extension de la station de prétraitement par l'équipement du mélangeur rapide existant et l'ajout d'un troisième débourbeur.



DES PRIX TENDRES À VOUS CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS









Le Parti du bon sens 94

La malédiction...



Par Noureddine

Lhaj Miloud se souvient que, dans les années 70, les experts prédisaient que les réserves de pétrole étaient en voie d'épuisement...
Oui, déjà à cette époque-là! Et ils se gaussaient des monarchies pétrolières qui, dans une trentaine d'années, donc en l'an 2000 au plus tard, auraient définitivement mangé

leur pain blanc! Et, après la courte parenthèse de l'or noir, devraient retourner à l'élevage de chameaux et à la pêche des huîtres... En espérant qu'ils n'auraient pas perdu la main! Seuls s'en sortiront, prédisaient ces doctes personnages, quelques pays dits révolutionnaires qui suscitaient l'admiration des intellectuels de gauche en Occident... Il faut dire qu'à l'époque, l'Union Soviétique tenait la dragée haute au monde capitaliste et il faisait bon s'afficher à ses côtés... Les révolutionnaires du dimanche, qui tenaient salon dans les cafés branchés du XVIe à Paris et ailleurs, ne donnaient pas cher de la peau de l'Arabie Saoudite et encore moins de celles de leurs petites monarchies satellites... Par contre, ils avaient les yeux de Chimène pour les républiques dites « démocratiques et populaires », alliées du camp soviétique et grands pourfendeurs de l'impérialisme yankee!

Beaucoup d'eau a coulé depuis sous les ponts et la plupart de ces grands experts ne sont sans doute plus de ce monde... A moins qu'ils ne coulent des jours paisibles dans de tristes maisons de retraite, en attendant le grand départ... Tout ce qu'espère Lhaj Miloud, c'est qu'ils aient été frappés par la maladie d'Alzhei-mer... Ce qui leur permettrait de ne plus garder souvenir de leurs prédictions hasardeuses Parce que le fait est qu'ils risqueraient de tomber de haut s'ils pouvaient voir ce qu'il est advenu de ces pays pétroliers promis, selon eux, à être balayés par les vents du désert... Du pétrole et du gaz, ils en ont toujours... De nouveaux gisements ayant été découverts depuis et en abondance... Mais mieux encore, ces royaumes, présentés comme des modèles de gabegie et de mauvaise gouvernance, se sont avérés au fil du temps bien plus sages et bons gestionnaires qu'on ne pouvait l'imaginer.. La plupart ont construit des infrastructures modernes et on fait jaillir des sables des cités futuristes... Des industries relativement diversifiées ont été développées et pas seulement dans le secteur des hydrocarbures... D'une agriculture archaïgue et souffrant d'un déficit hydrique chronique, ils ont, pour beaucoup, atteint l'autosuffisance alimentaire... Cerise sur le gâteau, ils sont présents, désormais, dans la high-tech et se sont invités dans la recherche spatiale.

Ces pays ont donc, généralement, géré leurs revenus providentiels en bons pères de famille même si certains excès des familles régnantes ont fait couler beaucoup d'encre en Occident où les médias, jaloux et revanchards, ont beaucoup forcé sur le trait du prince arabe dragueur et joueur qui laisse des fortunes sur les tapis de casinos... L'accent était beaucoup moins mis sur les capitaines d'industrie et hommes d'affaires de stature internationale qui ont multiplié les investissements judicieux à travers le monde, s'invitant dans le tour de

table des plus grandes multinationales... Par ailleurs, des fonds de prévoyance pour les générations futures ont été alimentés patiemment par des prélèvements sur la rente dont ils savent mieux que quiconque qu'elle n'est pas éternelle... Il n'y a d'éternel qu'Allah, n'est-ce pas ?

Ainsi, nos experts, aujourd'hui décédés ou retraités, ont eu tout faux sur toute la ligne! D'autant plus que, pendant que les monarchies du Golfe jouissaient d'une certaine stabilité politique et d'un développement économique soutenu, l'Algérie ex-révolutionnaire s'est enfoncée chaque jour un peu plus dans le chaos! Et ne parlons même pas de l'Irak et de la Libye, ravagés par l'insécurité, les guerres civiles et les influences étrangères... Après l'ère des industries « industrialisantes », qui a englouti des milliards sans pour autant permettre au pays de produire quoi que ce soit sauf de la propagande, l'Algérie s'est installée durablement dans une gestion rentière où les seuls hydrocarbures finançaient tous ses besoins et où les pontes du régime se sont réparties la manne des importations, stérilisante et budgétivore... Exactement comme dans un système mafieux où les parrains se partagent impunément « le marché » entre prostitution, alcool, contrebande, drogue et change illégal, les quarante s voleurs de la junte ont transformé le pays en un « bled siba », constituant des fortunes personnelles colossales au détriment des caisses publiques! De près de 200 milliards de dollars, en 1994, les réserves du pays se sont rétrécies comme peau de chagrin pour s'établir actuellement à moins de 40 milliards de dollars! Ainsi, l'année dernière, l'Algérie a exporté pour environ 16 milliards de dollars de gaz et de pétrole alors qu'elle importait pour 35 milliards de marchandises en tout genre, le pays ne produisant à peu près rien! Ah si Des dattes et des pattes! Des pattes de poulet vers le Vietnam! Voilà qui leur fait une belle iambe!

Mais avec leur chance de cocus, les militaires d'opérette se sont de nouveau vus offrir une seconde chance... Le renchérissement des cours des hydrocarbures en 2022 vient encore de leur sauver la mise! En attendant la flambée des prix des pattes de poulet et après ce début de diversification audacieux, le président de la Sonatrach, le (seul) poumon économique du pays vient d'annoncer un ambitieux programme d'investissement pour le prochain quinquennat! Environ 40 milliards de dollars qui seront consacrés à quoi, Lhaj Miloud vous le donne en mille ? A diversifier l'économie et à essayer enfin de s'arracher de leur dépendance morbide vis-à-vis des hydrocarbures, mettant ainsi fin à la malédiction du pétrole? Pensez-vous! Cette cagnotte inespérée sera principalement investie dans l'achat d'armements, qu'ils ne savent plus où stocker, et dans la prospection d'hydrocarbures! Il n'y a que les imbéciles qui ne changent pas d'avis, dit-on... Un adage que vient nous confirmer quotidiennement notre voisin... La malédiction du pétrole emportera bientôt un régime d'autistes cupides, hostiles et bornés qui auront réussi à démentir les grands experts

des années soixante, lesquels voyaient en l'Algérie la future grande puissance continen

monde peut se tromper!

tale et un modèle pour le Tiers-monde! Tout le

Liquidation de la Samir

Échec et chèque pour la Banque de Adil Douiri

ésignée en juin dernier pour seconder le Syndic judiciaire

dans la procédure de liquidation de la Samir, la Banque d'affaires CFG a été mise à l'écart par le juge commissaire du Tribunal de Commerce de Casablanca. Cette décision fait revenir à la case départ le processus de liquidation de la raffinerie de Mohammedia alors

que de grands espoirs ont été placés dans la banque de Adil Douiri pour faire avancer la procédure de liquidation judiciaire et trouver un nouvel acquéreur. Le retrait de confiance à l'établissement de M. Douiri, qui a les allures d'un désaveu cinglant, trouve son origine dans son échec à mener à bien les travaux de prospection et l'étude des offres de rachat de la société en faillite en lançant en collaboration le



Adil Douiri.

Syndic judiciaire, Abdelkebir Safadi, des appels d'offres plus attractifs. Et pourtant, CFG a reçu la bagatelle de 1.000.000 dirhams au titre de ses honoraires de la part de la Banque Centrale Populaire (BCP), l'un des créanciers de la Samir. Un gros chèque pour rétribuer un grand échec.

CAM lance le programme « Istidama »

e Crédit Agricole du Maroc (CAM) a récemment mis en place un programme novateur. Objectif : encourager les opérateurs agricoles et agro-industriels à optimiser leur mode de production et de consom-

mation en investissant dans des solutions d'efficacité énergétique, d'énergies renouvelables d'efficacité des ressources. Baptisé «Istidama », cette offre de financement spécifique est accompagnée d'un dispositif incitatif pour les porteurs de projets désireux de renforcer leur transition verte afin d'améliorer leur productivité et leur rentabilité dans un contexte de changement climatique et de raréfaction des ressources naturelles. Quatre offres accompagnent ce programme: «Ecotaqa Agriculture», un service réservé au financement des mesures d'efficacité énergétique et à la production d'énergie renouvelable dans les fermes; «Ecotaqa Agro-industrie», dédié au financement des mesures d'efficacité énergétique



et à la production d'énergies renouvelables dans les agro-industries, « Agro Nifaya » qui porte sur le financement des projets de traitement et de valorisation des déchets agricoles et agroindustriels, et «Biofilaha» qui se veut un service, qui sera proposé dans un deuxième temps, pour le financement de l'agriculture biologique. Destiné aux TPME opérant dans l'agriculture, l'agroindustrie, la valorisation des déchets, le programme « Istidama» permet un financement en crédits d'investissement pouvant aller jusqu'à 12 ans. En plus du financement, il offre un accompagnement technique gratuit, qui permet au porteur de projet de bénéficier d'une assistance (à distance ou sur site) pour monter et réussir son investissement.







Ils se vantent d'avoir décroché l'antiviral américain « Molnupiravir »

Quand Aït Taleb et compagnie nous dorent la pilule...

Rejetées par la France et autorisées par le Maroc, les pilules du laboratoire américain Merck ne sont pas comme le prétend son fabricant, un excellent miracle contre les formes bénignes du Covid... Bien au contraire. Explications.

Ahmed Zoubaïr

u ministre de la Santé Khalid Aït Taleb à la détectrice du Médicament et de la Pharmacie Bouchra Meddah qui a refait surface après une longue éclipse, les autorités sanitaires marocaines se félicitent publiquement du feu vert qu'elles ont donné pour l'usage d'urgence du « Molnupiravir » pour soigner le Covid-19. Avec cette autorisation, le royaume a fait son entrée au club fermé des premiers pays au monde à approuver cet antiviral du laboratoire américain Merck, se sont-ils vantés dans les médias comme s'il s'agissait d'un véritable exploit a priori difficilement réalisable. Quel coup de maître! Sincères félicitations. Standing ovation!

Commercialisées sous le nom de Lagevrio dans les pharmacies marocaines, ces pilules qui coûtent la peau des fesses (900 DH la boîte) permettent, selon leur fabricant, de soigner « des formes légères à modérées du Covid-19 chez les adultes ayant un test de diagnostic positif au SARS-CoV-2 et qui présentent au moins un facteur de risque de développer une forme sévère de la maladie». Or, ce médicament n'a pas pu obtenir l'avis positif de nombreux pays. A commencer par la France qui représente traditionnellement pour bien des responsables du cru la vigie et le modèle à suivre et même à copier, côté décisions et lois mais jamais ce qui marche... A force d'anticiper à chaque fois en forçant même sur la dose au nom de la lutte contre le Covid (fermeture des frontières depuis plus de deux mois...), Aït Taleb et compagnie auraient-ils chopé le virus de la grosse tête ?

S'appuyant sur un avis de l'Agence nationale de sécurité du médicament, qui a jugé que « l'efficacité et la sécurité de ce médicament étaient présumées dans une indication restreinte par rapport à celle revendiquée par le laboratoire », la Haute Autorité de la Santé (HAS) a estimé, dans un avis rendu le 10 décembre, que Lagevrio ne remplissait pas les critères nécessaires pour obtenir cette autorisation.

Dans un communiqué, le ministère français de la Santé, qui avait annoncé fin octobre avoir lancé une précommande de 50.000 doses du traitement, dit prendre acte de cette décision. La HAS explique que les résultats d'efficacité avancés par le laboratoire fabricant (Merck) sont moins bons que ceux des traitements disponibles : 30% de réduction des risques de progression vers la forme grave de la Covid-19 (selon l'étude MOVe-OUT) alors que l'efficacité pour les anticorps monoclonaux casirivimab-imdevimab est d'environ





Aït Taleb, un ministre qui joue une certaine partition...

80% sur ce même critère. A cela s'ajoute une « discordance importante entre les données recueillies sur la première période de l'étude et celles recueillies sur la deuxième période». La HAS est allée jusqu'à considérer que « l'accès à Lagevrio en ville risquerait d'induire une perte de chance pour les patients, qui ne se verraient pas traités par un traitement plus efficace, le Ronapreve ». Ce dernier, nom commercial d'un traitement associant deux anticorps monoclonaux, casirivimab et imdevimab (Roche), a été autorisé en août par la même instance sanitaire.

Raisons objectives

Du coup, une question se pose d'elle-même ? Qui a donné le feu vert à la commercialisation du traitement de Merck et sur quelle base ? La direction du Médicament et de la Pharmacie, censée délivrer l'autorisation de mise sur le marché des pilules américaines en toute indépendance, a dit oui « après plusieurs mois de négociations avec le laboratoire américain », selon un membre du Comité scientifique et technique. Pas au terme de plusieurs mois d'étude du nouveau traitement ?!

La Grande Bretagne est le premier pays à avoir autorisé la commercialisation du « Molnupiravir » en annonçant le 20 octobre dernier en avoir commandé 480.000 doses.

Mais le pays de Boris Johnson, confronté à des taux de contaminations au Covid les plus élevés au monde avec une saturation jusqu'à ce jour des services hospitaliers, a des raisons objectives d'acheter ce médicament présenté comme un remède miracle. Pourquoi Aït Taleb et ses amis ont-ils besoin de faire entrer le « Molnupiravir » au Maroc alors que les indicateurs sanitaires nationaux (taux de mortalité, formes graves contaminations et occupations des lits...) sont beaucoup moins préoccupants ? Mais où est alors l'urgence d'autoriser un tel traitement autorisé justement pour un «usage d'urgence » ? La contradiction est aussi énorme qu'un lit d'hôpital... Comment justifier un tel choix qui ne s'impose guère a priori ? Désir urgent de lancer des marchés qui marchent ou forme urgemment grave de « l'anticipationite » ? ●







es habitants de Kenitra n'ont qu'une envie : changer d'air. Mais face à l'indifférence persistante des responsables, ils sont, semble-t-il, condamnés à cohabiter avec cette fumée noire qui couvre le ciel, leur empoisonne l'existence et menace sérieusement leur santé... Les militants de la ville ont beau dénoncer cette pollution permanente préjudiciable qui les rend malades, rien n'y fait. Les autorités locales font la sourde oreille. Et pourtant, le problème de la « poussière noire » est réel. Palpable. Les Kenitris la découvrent chaque matin sur les bords de leurs fenêtres et la constatent sur leur linge blanc qu'ils font sécher sur les terrasses.

Mais d'où viennent ces nuages de fumée ? Pas aussi mystérieux que ça, ils émanent de la centrale thermique de la ville et se propagent ensuite dans plusieurs quartiers situés à proximité de la zone industrielle. Ce qui impacte évidemment la qualité de l'air en raison d'un certain nombre de polluants nocifs aussi bien pour la santé humaine que pour l'environnement. En plus des dégâts écologiques, les particules rejetées dans l'atmosphère provoquent une série de désagréments de santé, notamment les irritations oculaires

tamment les irritations oculaires ou les gênes respiratoires, les crises d'asthme ou l'exacerbation des troubles cardio-vasculaires... De nombreuses familles font état de nombre de ces morbidités qui touchent particulièrement les enfants.

Fléau

Selon l'OMS, la pollution de l'air extérieur est un problème majeur qui touche tout le monde dans les pays à revenu faible, intermédiaire et élevé.

En 2016, au niveau mondial, la pollution de l'air ambiant (extérieur) dans les villes et les zones rurales était responsable, selon certaines estimations, de 4,2 millions de décès prématurés par an. Cette mortalité était due à l'exposition aux particules fines de 2,5 microns de diamètre ou moins (PM 2,5), qui provoquent des maladies cardiovasculaires et respiratoires, ainsi que des cancers.

Les élus de la ville de Kenitra ont récemment saisi par écrit la ministre de la Transition énergétique et du Développement durable Leïla Benali pour attirer son attention sur ce fléau et agir en conséquence. Aucune réponse pour l'instant. En fait, l'apparition de la fumée noire à Kenitra n'est pas récente. Le problème a surgi en 2012 et il se poursuit malgré la mobilisation des ONG locales et les protestations des résidents. Ils ont beau remué l'air, trouver une solution à leur calvaire ne

Une fumée noire toxique empoisonne la vie des habitants de Kenitra

Au secours, ils leur pompent l'air!

Face au calvaire de la population locale qui se plaint depuis près d'une décennie de ce nuage noir préjudiciable à la santé et à l'environnement, c'est l'indifférence des autorités qui est toujours dans l'air.

semble pas être une priorité pour les autorités.

Et pourtant, une étude, rendue publique par Greenpeace Mena en juin 2020, a tiré la sonnette d'alarme sur les dangers de la pollution atmosphérique au Maroc et l'importance de son coût économique et sanitaire, estimé respectivement à 5.000 décès par an et 11 milliards de DH. Basée sur des données fournies par la NASA, cette enquête pointe principalement les quatre centrales thermiques du pays (Jorf Lasfar, Mohammedia, Safi et Kenitra). Fonctionnant essentiellement au charbon (gaz et charbon pour celle de Kenitra), ces centrales sont responsables des émissions de l'oxyde de soufre (SO2), un gaz présent dans de nombreux secteurs d'activités tels que les usines de pâtes à papier, les centrales thermiques, l'industrie du froid et suite à la combustion d'énergies fossiles (charbon et fuel).Le SO2 est un gaz incolore hautement toxique, détectable par son odeur âcre et très irritante pour les muqueuses (yeux et voies respiratoires).



Économie verte

Pour un pays résolument enqagé sur la voie de la transition énergétique et la promotion des énergies renouvelables, cette situation fait quelque peu désordre. Celle-ci met en effet le Maroc en porte-à-faux par rapport à ses engagements internationaux en matière de préservation de l'environnement et de défense du développement durable. Le Maroc est pris en tenaille entre la nécessité de recourir aux énergies fossiles pour faire tourner ses centrales et autres secteurs d'activités économiques et son pari de s'inscrire dans une économie verte sollicitant des énergies moins carbonées comme l'éolien et le solaire. Mais il faut plus que des catalogues d'intention pour que l'installation de ce cercle vertueux soit vraiment dans l'air.

Les champions de la pollution atmosphérique

a pollution atmosphérique due à la combustion de combustibles fossiles, en particulier le charbon, le pétrole et le gaz, est responsable à environ 4,5 millions de décès prématurés dans le monde chaque année, un chiffre qui fait plus que tripler le nombre de décès provoqués par les accidents de la circulation dans le monde.

La pollution atmosphérique par les combustibles fossiles coûte à la planète environ 2,9 trillions de dollars par an, soit près de 3,3% du PIB mondial. En effet, les maladies qui résultent de l'exposition aux combustibles chaque année dans le monde correspondent à des pertes économiques d'environ 101 milliards de dollars par an.

La Chine, les États-Unis et l'Inde subissent les coûts les plus élevés de pollution atmosphérique liée à l'usage des combustibles fossiles, avec respectivement environ 900 milliards de dollars, 600 milliards de dollars et,150 milliards de dollars.

En ce qui concerne l'Afrique du Nord et Moyen-Orient, l'Égypte, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis sont les pays qui supportent la facture la plus élevée de pollution atmosphérique par les combustibles fossiles, avec une valeur estimée à 6,9 milliards de dollars, 6 milliards de dollars et 5,9 milliards de dollars par an pour chacun des pays respectifs. ●

Source : Greenpeace







Arrestation d'un député UC impliqué dans diverses affaires d'escroquerie

Sghir Babor arrive à mauvais port

Escroqueries aux chèques sans provision, aux crédits bancaires et bien d'autres filouteries savamment montées, Sghir Babor a longtemps cru pouvoir échapper à la justice. Naïvement.

est une arrestation intervenue samedi 8 janvier qui fait trembler bien du monde dans le secteur bancaire et certains milieux sensibles. Inventant à chaque fois de faux prétextes pour ne pas répondre aux convocations de la police judiciaire, Sghir Babor a été finalement cravaté. Il est celui par qui la chute de ses complices peut arriver au cas où il aurait décidé de passer à table et révéler leurs noms et leur rôle dans sa vaste entreprise de filoutage qui a embrassé divers secteurs.

La future tête d'affiche judiciaire est un novice en politique dans laquelle il vient de mettre un pied en décrochant, à l'issue des dernières législatives, un siège de député de Settat sous la bannière de l'UC de Mohamed Sajid alors qu'il n'a jamais milité au sein de ce parti. C'est fabuleux, non ? Novice en politique mais doué côté magouilles et escroquerie, son principal métier où il a montré un talent indéniable.

Jouant des contradictions du système et de sa porosité, Sghir Babor a mobilisé des moyens colossaux dans l'espoir de décrocher l'immunité parlementaire qui lui permettrait d'échapper à la justice. Comme quoi, l'argent associé aux connivences fait des miracles, et fait accéder à l'hémicycle des profils pour le moins pittoresques. Mais l'ère de l'impunité est révolue pour des personnages de son acabit qui se croient définitivement à l'abri des poursuites judiciaires.

C'est fort de ce sentiment d'impunité et de ses réseaux de complicités qu'il s'est permis de sévir comme ce n'est pas permis. Celui qui se présentait comme un homme d'affaires prospère est en fait un professionnel de l'imposture qui a monté moult artifices pour s'enrichir de manière indue. En plus de son émission de chèques sans provisions aux montants assez colossaux qui lui ont valu des plaintes en série auprès de la justice et déclenché des mandats de recherche à son encontre, il est accusé d'avoir fait plusieurs victimes dans le monde des affaires.

D'abord la Samir qu'il aurait délesté en tant que distributeur de produits pétroliers et gaziers de quelque 300 millions de DH en fraudant, via une société fictive, la filiale du raffineur en faillite, la Société de distribution de Carburants et Combustibles (SDCC), créé par l'ex-directeur général saoudien Mohamed Baamer. Le nom de Babor a émergé du dossier complexe de la faillite frauduleuse de la Samir mais curieusement il n'a jamais été inquiété, bénéficiant visiblement de protections solides.

Le Babor s'est spécialisé dans la création de sociétés bidon dans divers secteurs qu'il enregistre au nom de proches et qu'il utilise pour décrocher





Sghir Babor dans de mauvais draps.

des prêts se comptant en plusieurs dizaines de millions de DH auprès de plusieurs banques de la place. Les banques tombent dans le panneau en alimentant pendant les premiers jours les comptes bancaires de sommes colossales, pensant que leurs titulaires sont riches et solvables. Seule l'enquête en cours déterminera si l'escroc présumé a bénéficié toutefois de complicités de la part des cadres bancaires chargés du crédit.

Impunité

Le député déchu est dépeint comme un génie du banditisme qui a poussé l'imagination jusqu'à monter une espèce d'entreprise de factoring en relation avec les contentieux judiciaires financièrement intéressants. Contre la promesse de les aider à gagner leurs procès, il déleste les plaignants d'un paiement anticipé en leur faisant miroiter sa maîtrise de l'appareil judiciaire, de ses acteurs et de ses arcanes. Ainsi Babor, un mélange de culot, de bagout et de bonhomie, arrivait-il à rouler ses interlocuteurs qui dans le cambouis qui dans la farine.

Un homme doit également trembler en prenant sa mise hors d'état de nuire: Abdelaziz Rabbah. Figurez-vous que Sghir Babor figure parmi les heureux bénéficiaires des licences de distribution de produits pétroliers et gaziers qu'il a délivrés à droite et à gauche depuis sa nomination au ministère de l'Énergie et des Mines en 2017 ? L'ex-ministre islamiste qui avait visiblement des fréquentations très intéressantes risque d'être éclaboussé par le scandale Babor.

L'ex-maire de Kenitra, connu pour être très liquide et tactile, pourrait être amené à répondre à une question cruciale : pour quelle valeur ajoutée et au bénéfice de qui s'est-il employé à inonder le secteur d'enseignes de la distribution des produits pétroliers et gaziers ?

Quant à Sghir Babor, il a tout loisir de méditer sur ce qui l'attend. Après avoir carburé aux micmacs en roulant beaucoup de monde en croyant que tout s'achète y compris l'immunité et l'impunité, le voilà qui tombe, obligé de répondre de ses actes délictueux. Pensant pouvoir continuer à naviguer continuellement dans les eaux troubles de la friponnerie, Babor a fini par arriver à mauvais port.









MON BERBERE A MOI

Je me sens toujours lésé du fait de ne pas avoir appris le berbère, ou plutôt du fait que cette langue ne nous ait pas été enseignée.

Par Rafiky Abdelkabir

n musique, on dit qu'il faut avoir l'oreille fine pour apprécier les airs, les mélodies et les notes subtiles de tel ou tel instrument joué en solo ou en orchestre.

Pour moi, les langues parlées ont le même effet et les mêmes secrets. Si les intonations de celles qui nous ont été apprises nous paraissent aujourd'hui anodines, comme l'arabe, le français, l'anglais ou l'espagnol, je reste toutefois subjugué par les langues que je ne comprends pas et dont je cherche en prêtant l'ouïe auprès de ceux qui les manient, les mystérieuses notes chargées de mélodie, d'histoire et de richesse culturelle. Tendre l'oreille à l'Italien, au portugais, au japonais ou même au wolof, c'est écouter un chant ondulant et plaisant. Le russe, ou l'allemand révèlent tout autant de tonalités captivantes. Bizarre est cette attitude d'épier deux personnes communiquant . entre elles, non pas pour saisir le contenu de leurs échanges, mais juste pour capter le plaisir des sons d'une langue que

l'on reconnaît, mais que l'on n'arrive pas à déchiffrer. Je suis davantage frustré lorsque la discussion dégage de la joie et provoque des rires engendrés par une histoire certes amusante, mais encore plus drôle car racontée dans l'intelligence et la finesse de la langue originale. Comment ne pas ressentir face à cette situation, une profonde amertume de ne pas avoir appris une telle langue ?

Ce sentiment a toujours été présent chez moi quand il s'est agi de la langue berbère dans ses diverses formes, notamment celle de l'Atlas que j'ai longtemps écoutée en côtoyant mes nombreux amis du collège et du lycée, ou en se frayant un chemin au souk hebdomadaire mitoyen à ma ville de résidence, tout comme celle du Rif et encore plus celle du Souss que j'ai découverte d'abord chez notre cher épicier avec son célèbre "Manzakine", mais surtout auprès d'autres amis constitués par la suite au gré de mes pérégrinations.

Ma pensée va aussi à ces chanteurs des restaurants d'Aourir dans la région d'Agadir gratifiant les clients d'une sobre mélodie berbère au violon typique du bled. Si ces humbles ténors ont souvent contribué à donner au taiine un goût relevé du terroir, ils ont également suscité mon envie de décortiquer cette langue avec le même appétit. Mais à ma grande désillusion, je me sens toujours lésé du fait de ne pas avoir appris le berbère, ou plutôt du fait que cette langue ne nous ait pas été enseignée. J'aurais tant aimé que des cours privés de berbère aient pignon sur rue, ouverts à ceux qui souhaitent se familiariser avec cette langue, non pas, à la limite pour la maîtriser, mais au moins pour s'en servir comme clef ouvrant le sésame d'une autre partie de nous-mêmes.

des Comment berbères parlent-ils la langue arabe et moi pas le berbère ? Une question qui m'a taraudé longtemps et participé à lester ma pauvreté linguistique. Mais quel plaisir d'écouter deux personnes converser dans cette langue. J'en tire un sentiment de fierté en pensant à la richesse culturelle de notre peuple et à sa diversité que de nombreux militants des temps modernes semblent oublier, en mettant dos à dos, si ce n'est les origines des marocains, au moins leur appardans un triste remake des terribles dérives de l'histoire humaine. Alors, pour apprécier davantage cette langue, je me délecte de temps à autre, à écouter des chansons berbères d'antan, à la radio comme sur le web, venant du haut de nos montagnes de l'Atlas et du Rif, ou de la plaine du Souss, comme pour soigner mon handicap linguistique en captant les joies et les tristesses de l'amour et de la vie, portées par les cordes

vocales de divas et raïs berbères, mais aussi par les sonorités d'instruments de musique qui donnent l'impression de vouloir se hisser au niveau des voix et des tonalités de cette langue ancestrale bien de chez nous.

Ainsi est mon histoire avec cette langue. On ne se parle pas, mais on se connaît et on se comprend à notre manière. C'est l'essentiel!

Asseggas amegaz 2972 à tous (tes) les Marocains (nes).●



L'Algérie invente le débile d'huile de table.. de terre et bien d'autres victuailles de consommation, a inventé le débit ou plu Tellement précieux qu'il commence



Tout baigne au pays de Chengriha...

Algérie des généraux vient de commettre une première mondiale qui a suscité une moquerie d'envergure internationale sur les réseaux sociaux: l'interdiction de la vente de l'huile table aux moins de 18 ans! Voilà une preuve irréfutable que l'Algérie est une grande puissance régionale très bien huilée même.

Il est vrai que le pays connaît une pénurie grave de l'huile de table, ce qui en fait, avec le lait en poudre, les pommes

première nécessité, une denrée aussi rare que l'intelligence de ses hommes au pouvoir, occasionnant en permanence des bousculades monstre dans les magasins. Mais le ministre du Commerce algérien Kamel Rezig n'aurait pas dû faire cette déclaration à la fois malheureuse et risible, samedi 8 janvier, pour justifier cette mesure inouïe : « Nous avons constaté que des mineurs sont utilisés dans la spéculation ». Il aurait été bien inspiré de remettre au goût du jour la fameuse phrase de Marie-Antoinette (« s'ils n'ont pas ce pain qu'ils mangent de la brioche ») jetée en 1789 à la figure d'une foule affamée et enragée qui marche sur Versailles. Et lancer aux Algériens en ce début de 2022: « S'ils n'ont pas d'huile de table, qu'ils consomment de l'huile lubrifiante Un pays riche en hydrocarbures doit au moins être capable de proposer de telles alternatives à son peuple paupérisé à fond au lieu de continuer à verser l'huile du ridicule sur le feu de l'incurie.

Huile de rien, le gouvernement algérien, tout à son incapacité d'assurer de manière normale l'approvisionnement du marché local en denrées de grande

consommation, a inventé le débit ou plutôt le débile de boisson d'huile de table où seuls les plus de 18 ans peuvent faire désormais leurs emplettes. Mais encore faut-il que le précieux liquide devenu très rare soit disponible dans les rayons.

Tellement précieux qu'il commence à faire saliver une bonne partie de la population qui a le plus grand mal du monde à préparer la gamelle de midi. Mais à part ces pénuries alimentaires chroniques, tout baigne!









<u>L'entretien - à peine-fictif de la semaine</u>

Vahid Halilhodzic

J'ai déjà atteint mon but

Vahid Halilhodzic est aux anges après la victoire du Onze national lors de son premier match disputé lundi 10 janvier contre le Ghana. Le coach bosniaque est un excellent joueur qui sait botter en touche.

Selon vous, le Maroc a des chances solides pour remporter la 33ème édition de la CAN organisée par le Cameroun. Cette fois est la bonne ? En êtes-vous sûr ?

Pour leur premier match, mes poulains ont assuré en battant le Ghana même si leur prestation n'a pas été très convaincante. Mais l'essentiel c'est la victoire.

La coupe sera ramenée au Maroc?

Je ne vous promets rien. Cela ne dépend pas de moi. Mon rôle, en plus du coaching, consiste à vendre du rêve aux Marocains. Je suis grassement payé pour ça.

Je pense que nous avons des chances, sauf erreur fâcheuse.

J'ai rempli mon contrat en faisant ce qu'il fallait, monter une équipe compétitive pour remporter le sacre. Aux joueurs de montrer ce qu'ils ont dans les pieds...Quant à moi, j'ai déjà atteint mon but.

Quel genre d'erreurs ?

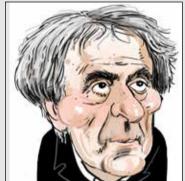
Les erreurs et les imprévus sont nombreux : Un joueur qui marque contre son camp, qui rate un penalty ou le gardien de but qui prend un but pour s'être éloigné dangereusement de son carré... Il faut aussi se méfier du Covid. Le Covid est un adversaire sérieux qui risque de faire perdre une équipe en cas de contamination de ses meilleurs éléments. C'est pour cela que j'ai exigé des joueurs de s'enfermer à l'hôtel pour ne pas provoquer le virus.

Autrement dit, la défaite peut venir des joueurs et du Covid mais pas des erreurs de l'entraîneur que vous êtes...Vous déclinez votre responsabilité d'entrée de jeu en cas d'énième déception. C'est malin ?

C'est la règle n° 1. Il faut anticiper. Je connais trop la chanson pour ne pas prendre mes précautions et botter en touche dès maintenant.

Et en cas du sacre des Lions de l'Atlas ?

C'est le rêve du peuple marocain qui a besoin de la coupe pour oublier les échecs précédents. Pour moi, c'est la garantie de rester



encore coach pour les années à venir. Autrement, je suis assuré d'être viré comme un malpropre à l'instar de mes nombreux prédécesseurs à qui les dirigeants de la fédération ont fait porter le chapeau des défaites de votre équipe de football. Dans mon contrat assez substantiel, autour de 1 million de DH par mois avec les avantages, il y a implicitement, entre autres la prestation de bouc émissaire consentant avec indemnités de licenciement assez conséquentes. Ce qui est génial avec le foot c'est que ce n'est pas footu pour tout le monde même en cas de contre-performance. •

Propos recueillis par Saliha Toumi



on, il ne sera pas question dans cet article de sujets réservés aux seuls adultes... Encore que, de nos jours, les jeunes en savent souvent plus sur la chose que leurs aînés... Il est loin le temps où un simple baiser était censuré de manière stricte par nos valeureux fonctionnaires chargés de veiller sur notre moralité et

de préserver nos bonnes mœurs! Je vais vous parler de nos voisins... Je sais, c'est devenu presque trop facile, tant ils s'ingénient quotidiennement à nous tendre le bâton pour les battre... Et me direz-vous, on ne tire pas sur une ambulance... Mais que voulez-vous, ils persistent et signent... À croire que la junte se réunit chaque matin pour nous concocter la bêtise de la journée... D'ailleurs, s'il y avait un prix des responsables les plus irresponsables, ils auraient remporté la palme haut la main... Le regretté colonel libyen et ses « kaddafiades» sont désormais relégués aux oubliettes... Et pourtant, c'était un pro... Seulement, il a trouvé ses maîtres

Interdit aux moins de dix huit ans !

Il ne se passe donc pas un jour sans que les généraux incontinents ne nous sortent une nouvelle trouvaille... En ces temps de grisaille généralisée où Omicron sème l'inquiétude à travers le monde, ils s'ingénient à arracher le sourire aux plus blasés! Vous pensiez avoir tout lu, tout entendu ? Qu'ils avaient atteint l'apogée de la connerie ? Avec leurs décisions farfelues et leurs déclarations intempestives où la mauvaise foi le dispute à la stupidité la plus crasse ? Eh bien, détrompez-vous! Je ne voudrais pas vous faire languir, les amis, et je vais donc aller au vif du sujet... Mais, au préalable, je vous conseille de bien vous asseoir, vous risqueriez de tomber de haut!

Le ministre algérien du Commerce l'a annoncé officiellement... Il sera désormais interdit de vendre de l'huile aux moins de dix-huit ans. Non, ce n'est pas une fake news! La décision a pris effet à compter du jeudi 6 janvier... Une décision radicale qui risque sans doute de jeter encore plus d'huile sur le feu! Après une enquête approfondie, les zélés services dudit ministère sont arrivés à la conclusion que les mineurs participent au crime ! Ils seraient utilisés par les adultes pour acheter de grandes quantités de ce précieux liquide qui, pourtant, serait importé en grandes quantités... Le général en charge de ce volet économique majeur peut vous le jurer la main sur le cœur!

Ainsi, si dans les banlieues de l'Hexagone les dealers se servent des jeunes désœuvrés pour écouler leur marchandise illicite, en Algérie, on fait encore mieux! Bientôt, on interdira sans doute également aux ados d'acheter des bouteilles de gaz ou de la semoule! Normal. puisque tous les produits de première nécessité font l'objet de pénuries dans le « pays continent »! Décidément, jusqu'à quand ce régime unique en son genre continuera-t-il à rouler les gens dans la farine ? Gageons que, loin de revenir à la raison, ils décréteront bientôt une nouvelle interdiction, celle de vendre de l'huile aux femmes mariées... En arguant, cette fois que ces machos de maris se seraient rabattus sur leurs tendres moitiés pour arriver à leurs fins spéculatives... Décidément, au pays des gros nifs, le ridicule ne tue pas ! Sinon, voilà longtemps qu'on serait débarrassés de ces encombrants et ô combien imprévisibles voisins ! •

N. Tallal







Kazakhstan

La stabilité du pays prend un coup très violent...

es autorités kazakhes ont annoncé dimanche que la situation s'était stabilisée dans tout le pays après la flambée de violence la plus meurtrière en 30 ans d'indépendance, et que les troupes d'une alliance militaire dirigée par la Russie gardaient les « installations stratégiques ».

Des responsables de la sécurité et du renseignement ont informé le président Kassym-Jomart Tokaïev qu'ils poursuivaient les actions de « nettoyage » dans le cadre de ce qu'il a appelé une vaste opération de lutte contre le terrorisme dans cette ancienne république soviétique productrice de pétrole, frontalière de la Russie et de la Chine.

Des dizaines de personnes ont été tuées, des milliers détenues et des bâtiments publics incendiés au cours de la semaine écoulée, ce qui a incité M. Tokaïev à donner l'ordre de tirer pour mettre fin aux troubles qu'il a attribués à des bandits et à des terroristes. À l'invitation de M. Tokaïev, l'Organisation du traité de sécurité collective (OTSC), dirigée par la Rus-



Almaty, au Kazakhstan, le 5 janvier 2022 / Reuters/Pavel Mikheyev.

sie, a envoyé des troupes pour rétablir l'ordre, une intervention qui intervient à un moment de forte tension dans les relations russoaméricaines, avant les pourparlers de cette semaine sur la crise ukrainienne.

« Un certain nombre d'installations stratégiques ont été transférées sous la protection du contingent uni de maintien de la paix des États membres de l'OTSC », a déclaré le Bureau présidentiel dans un communiqué détaillant le briefing sur la sécu-

rité présidé par Tokaïev sans préciser de quelles installations il s'agissait.

La semaine dernière, l'agence spatiale russe a déclaré que la sécurité avait été renforcée autour du cosmodrome de Baïkonour au Kazakhstan, utilisé par la Russie pour les lancements spatiaux. Les manifestations ont perturbé la production du champ pétrolier de Tengiz, exploité par Chevron. « La situation s'est stabilisée dans toutes les régions du pays », a indiqué le minis-

tère, ajoutant que les forces de l'ordre avaient repris le contrôle des bâtiments administratifs et que les services vitaux étaient en cours de rétablissement.

Ce qui a commencé il y a une semaine par des manifestations contre une hausse du prix du carburant s'est transformé en une protestation plus large contre le gouvernement de M. Tokaïev et l'homme qu'il a remplacé à la présidence de cette ancienne république soviétique riche en ressources, Noursultan Nazarbaïev.

La violence a porté un coup à l'image du Kazakhstan en tant que pays stable et étroitement contrôlé, qu'il a utilisée pour attirer des centaines de milliards de dollars d'investissements occidentaux dans ses industries pétrolières et minières.

Par ailleurs, l'ancien chef des services de renseignement et deux fois premier ministre, Karim Massimov, considéré comme proche de Nazarbaïev, a été arrêté pour suspicion de trahison, mais les autorités n'ont pas divulgué les détails des allégations à son encontre.

le Canard Libere

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4 Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93 Fax : 0522 23 46 78 E-mail : contact@lecanardlibere.com Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Abdelkarim Chankou Saliha Toumi Ahmed Zoubaïr

> CARICATURES Boudali, Zag

SERVICE COMMERCIAL

Laila Lamrani Amine Chaimaa El Omari Naib

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN **2028-0416**

Open d'Australie

Djokovic gagne une manche...

ovak Djokovic a gagné son procès pour rester en Australie et il est maintenant libre de défendre son titre couronne de l'Open d'Australie.

Lundi soir, la Cour fédérale d'Australie a recalé la décision du Commonwealth d'annuler le visa de Djokovic, ordonnant sa libération dans les 30 minutes suivant le verdict du juge Anthony Kelly.

Le juge Kelly a choisi de revenir sur la décision d'annuler le visa de la star serbe, estimant que la décision initiale d'y mettre fin était déraisonnable.

Le numéro un mondial peut désormais rester en Australie et disputer l'Open d'Australie, où il se bat pour un dixième titre, un record, à Melbourne Park.

Le calvaire de Djokovic est cependant loin d'être terminé, car la ministre de l'intérieur Karen Andrews a le pouvoir personnel d'expulser la star serbe d'Australie, ce qui lui interdirait également d'entrer dans le pays pendant trois ans.

L'affaire du joueur de 34 ans a suscité l'attention du monde entier quand, dans la nuit de mercredi 5 janvier à jeudi 6 janvier, il s'est vu refuser son entrée sur le territoire par le



Novak Djokovic à Melbourne en 2021 / Imago.

gouvernement australien qui n'a pas donné à la star du tennis Novak Djokovic l'assurance que la dispense médicale dont il a dit bénéficier pour entrer en Australie sans être vacciné contre le Covid-19 serait acceptée, ont déclaré les avocats du gouvernement dans un document déposé au tribunal dimanche.

Ce dépôt, qui précède une audience au tribunal lundi, visait à défendre la décision du gouvernement d'interdire

l'entrée du joueur numéro un mondial en raison de son statut vaccinal Covid-19.

Le tennisman qui espérait remporter son 21e Grand Chelem à l'Open d'Australie, qui débute à Melbourne le 17 janvier courant, au lieu de s'entraîner, a été confiné le 6 janvier dans un hôtel réservé aux demandeurs d'asile! Djokovic conteste la décision d'annuler son visa. Cependant, dans un texte posté sur Instagram, le numéro un mondial de la raquette reconnu mercredi 12 janvier une « erreur humaine » de son agent sur sa déclaration d'entrée en Australie.









« Dans sa chair », un roman de Yasmine Chami

e roman de 192 pages montre qu'un homme capable d'un grand amour peut devenir un grand lâche allant jusqu'à abandonner sa campagne en cours de route comme on abandonne un chien en pleine route.

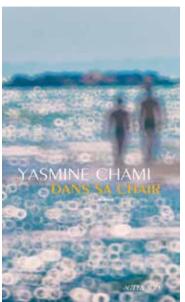
« Ce court récit dissèque avec talent le chagrin capable d'abîmer une vie entière. » Héloïse Rocca, Télé 7 jours.

L'ouvrage, signé Yasmine Chami, édité chez Actes Sud et sorti le 5 janvier courant est « une fiction qui raconte l'histoire d'un chirurgien de renom et très respecté à Casablanca qui abandonne son épouse dans un aéroport. Il disparaît lors d'une escale à Paris, alors qu'ils partent ensemble pour Sydney passer des vacances ensemble. Ce qui devait être une seconde lune de miel se transforme en cauchemar. La femme abandonnée et anéantie trouvera sa consolation dans l'art. Elle est sculptrice. »

d'un homme capable d'un grand amour

d'un homme capable d'un grand amour, peut générer une aussi grande lâcheté. Une histoire intime et bien réelle. Et une étude sur les hommes et sur ce que leur mère et leur milieu leur lèguent ou bien leur imposent. Des failles originelles et constitutives de leur personnalité qui les poussent à accomplir l'impensable. » « Le jour où Ismaïl abandonna Médée, sa femme de plus de trente années, dans un aéroport international pour rejoindre Meriem qui l'attendait devant le portique de la police des frontières, il pensa résoudre le plus honnêtement possible le noeud de désir, de trahison et de violence qui menaçait de les engloutir tous.

Quand il tenta, bien plus tard, de comprendre comment il avait décidé de quitter ainsi Médée, de la manière la plus lâche à ses propres yeux, il ne réussit pas à déterminer par quel raisonnement sensé il en



était arrivé à la conclusion qu'un abandon brutal, sans explication, était pour eux la meilleure manière d'accepter le caractère irréductible de sa décision. Il n'aurait su dire pourquoi cette aventure qu'il avait pensée exclusivement sexuelle, sans doute liée au partage si particulier de leur tension de chirurgiens, Meriem et lui penchés ensemble au-dessus du crâne ouvert de leurs patients, attentifs à coordonner leurs gestes au millimètre près, dans une chorégraphie té-nue, était devenue cette histoire qui avait fait de lui un homme pris dans le vertige d'un désir sans limites. (Extrait Partie I).

Yasmine Chami-Kettani est née en 1966 à Casablanca. Elle poursuit ses études supérieures au Lycée Louis le Grand à Paris, avant d'intégrer l'École Normale Supérieure en philosophie. Elle est également

agrégée de sciences sociales.

L'écrivaine se tourne alors vers la recherche anthropologique et travaille sur les femmes migrantes, en remontant les généalogies et les histoires de familles dont les vies sont liées à la fois au Maroc et à la France. L'universitaire explore sans cesse les impacts de la migration notamment sur les représentations de la maternité et de la filiation.

Yasmine Chami publie son premier roman Cérémonie en 1999 chez Actes Sud. À la naissance de ses fils en 2001 à New York, elle retourne vivre au Maroc où elle dirige la Villa des Arts de Casablanca, avant de fonder et diriger pendant 10 ans une entreprise de production audio visuelle. Divorcée et libre, prenant comme objet de ses recherches la société marocaine, elle produit des émissions de facture sociale qui sont diffusées par la télévision. ●

Omicron fait reporter les Grammy Awards

La cérémonie de remise des prix des Grammy Awards a été reportée jusqu'à nouvel ordre à cause du variant Omicron, ont annoncé mercredi 5 janvier les organisateurs. La cérémonie devait se tenir le 31 janvier à Los Angeles.

« Organiser le spectacle le 31 janvier comporte tout simplement trop de risques », a expliqué l'Académie du disque américaine dans un communiqué, invoquant les « incertitudes qui entourent le variant Omicron ».

L'Académie a indiqué qu'une nouvelle date pour la soirée sera annoncée « prochainement ». •



Le MACAAL accueille l'exposition « L'art, un jeu sérieux »



usqu'au 14 février 2022 le Musée d'art contemporain africain Al Maaden (MACAAL) de Marrakech accueille « L'art, un jeu sérieux », une exposition collective qui rassemble plus de 80 oeuvres de 64 artistes contemporains : Mariam Abou-

zid Souali, Joy Labinjo, Simohamed, Fettaka et GaHee Park entre autres. Cette exposition conçue principalement à partir de la collection de la Fondation Alliances explore la thématique du jeu dans l'art. « L'artiste ne serait-il pas cet enfant éternel qui s'initie au monde à travers le jeu ? Non seulement en créant son propre espace de représentation, borné cependant par celle toujours normative des adultes, mais en expérimentant le caractère arbitraire des règles et des codes qu'il est toujours loisible de transgresser » expliquent les organisateurs. « L'art pourrait au commencement se définir par cette scène imaginaire, cet espace fictif à travers lequel se vit la première expérience que nous avons du monde. Les sciences cognitives ont d'ailleurs depuis la naissance de la théorie psychanalytique insisté sur l'apport formateur de la pratique ludique », ajoutent-ils.

Décès de Sidney Poitier, premier acteur noir oscarisé



Sidney Poitier, qui a franchi les barrières raciales en devenant le premier acteur noir à remporter l'Oscar du meilleur acteur pour son rôle dans « Le lys des champs » et inspiré toute une génération durant le mouvement des droits civiques, est décédé à l'âge de 94 ans, a annoncé vendre-di 7 janvier le Premier ministre des Bahamas, Philip Davis.

« C'est avec une grande tristesse que j'ai appris ce matin le décès de Sir Sidney Poitier », a déclaré M. Davis dans un discours diffusé sur Facebook. « Mais même si nous sommes en deuil, nous célébrons la vie d'un grand Bahamien : une icône culturelle, un acteur et un réalisateur de films, un entrepreneur, un militant des droits civils et humains et, dernièrement, un diplomate. »

Poitier a créé un héritage cinématographique distingué en une seule année avec trois films de 1967, à une époque où la ségrégation raciale prévalait dans une grande partie des États-Unis. Dans « Guess Who's Coming to Dinner », il jouait un homme noir avec une fiancée blanche et dans « In the Heat of the Night », il était Virgil Tibbs, un policier noir confronté au racisme pendant une enquête sur un meurtre. Cette annéelà, il a également joué le rôle d'un professeur dans une école difficile de Londres dans « To Sir, With Love ».

Poitier avait remporté son Oscar historique du meilleur acteur pour « Le lys des champs » en 1963, dans le rôle d'un homme à tout faire qui aide des religieuses allemandes à construire une chapelle dans le désert. Cinq ans auparavant, Poitier avait été le premier Noir nommé pour un Oscar d'acteur principal pour son rôle dans « Les Méchants ».

Né à Miami le 20 février 1927, Poitier a été élevé dans une ferme de tomates aux Bahamas et n'a suivi qu'une année d'enseignement formel. Il a lutté contre la pauvreté, l'analphabétisme et les préjugés pour devenir l'un des premiers acteurs noirs à être connu et accepté dans des rôles majeurs par le grand public. Poitier a choisi ses rôles avec soin, enterrant la vieille idée hollywoodienne selon laquelle les acteurs noirs ne pouvaient apparaître que dans des contextes dégradants, comme les cireurs de chaussures, les conducteurs de train et les femmes de chambre.

« Je vous aime, je vous respecte, je vous imite », a dit un jour Denzel Washington, un autre lauréat d'un Oscar, à Poitier lors d'une cérémonie publique.

En tant que réalisateur, Poitier a travaillé avec son ami Harry Belafonte et Bill Cosby dans « Uptown Saturday Night » en 1974 et Richard Pryor et Gene Wilder dans « Stir Crazy » en 1980. ●









Confinement spécial

Une partie du personnel d'un restaurant du Nouveau-Mexique (USA) sont restés coincés dans une télécabine le soir du 31 décembre pendant 21 heures, bloqué en raison des intempéries, avant d'être secourus le lendemain matin par les équipes de

Après la fermeture en début de journée du restaurant « Ten3 », situé au sommet du Sandia Crest, à 3 200 mètres d'altitude, le personnel a dû rapidement quitter l'établissement en raison de vents violents et de l'arrivée d'une tempête de neige.

Après avoir embarqué dans la télécabine, devant ramener les 21 personnes présentes au nord de la capitale, Albuquerque, l'accumulation de glace sur les câbles a totalement immobilisé la remontée aérienne, forçant les passagers à attendre les secours. Les sauveteurs ont dû attendre le lendemain pour pouvoir intervenir en raison des conditions météo extrêmes. Ils ont utilisé des cordes et d'autres équipements pour faire descendre les passagers bloqués, avant de les évacuer par hélicoptère. Par chance, personne n'a été blessé.

Il pleut des poissons

Une pluie de poissons mesurant jusqu'à 15 cm de long est récemment tombée sur les habitants de Texarkana, dans le Texas (Etats-Unis). Il s'agirait d'un phénomène rare mais parfaitement explicable d'un point de vue scientifique. Il est aussi susceptible de concerner des grenouilles, des serpents ou encore des oiseaux, rapporte Ouest-France. La pluie n'aurait duré que quelques minutes.

Sur son compte Facebook, Texarkana a invité les habitants à envoyer leurs photos et témoignages. « Cela se produit lorsque de petits animaux aquatiques comme des grenouilles, des crabes ou des poissons sont aspirés par des trombes d'eau ou des tornades, a expliqué la ville américaine. Ils retombent alors en même temps que la pluie, avec les intempéries ».

Selon National Geographic, les pluies de poissons se sont déjà produites en Inde, en Serbie, en Australie mais aussi au Japon ces 25 dernières années. Il s'y est formé des tourbillons pouvant aspirer « eau, cailloux et petits animaux domestiques » ou des objets.

Très faux jumeaux

Après être restés près de neuf mois côte à côte dans le ventre de leur mère, des jumeaux ont vu le jour à 15 minutes d'intervalles… mais pas la même année. En Californie (Etats-Unis), une maman a en effet donné naissance à un petit garçon le 31 décembre à 23h45 et à une petite fille le 1er janvier à minuit, rapporte le site People, relayé par le HuffPost.

« C'est fou pour moi qu'ils soient jumeaux et qu'ils aient des anniversaires différents », a confié la maman, déjà mère d'un garçon et de deux filles. Les nouveau-nés se portent bien. Alfredo Antonio pesait 2,749 kilos et sa sœur, Aylin Yolanda, 2,664 kilos. Pour la maman, comme pour le corps médical, ces naissances insolites resteront gravées à jamais. « C'est l'un des accouchements les plus mémorables de ma carrière », a déclaré Ana Abril Arias, médecin au Natividad Medical Group à Salinas, une commune située entre San Francisco et Los Angeles. Et d'ajouter : « Ce fut un plaisir absolu d'aider ces petits à arriver ici en toute sécurité en 2021 et 2022. Quelle façon incroyable de commencer la nouvelle année!». ●



Rigolard



*Sarkozy, Obama et Zapatero arrivent au ciel, ou plutôt en enfer. Le diable s'adresse tout d'abord à Obama : « Bon, en tant que ex-pré-sident, vous avez Je droit de passer un coup de téléphone aux Etats-Unis ». Obama s'exécute et 10 minutes après, le diable demande 1 million d'euros à Obama. « C'est cher! » ; « Ah ouais, c'est cher mais c'est le tarif pour l'Amérique »

Puis c'est au tour de Zapatero. Dix minutes après, le diable lui demande 800 000 euros, tarif pour l'Espagne.
Puis vient le tour de Sarko... Dix minutes plus tard, le diable lui demande 1,50 euro. Sarko est un peu surpris et demande pourquoi lui pave si peu Le diable lui répond alors :

paye si peu. Le diable lui répond alors : « Ben, avec toutes les grèves en France... Les manifestations... Les licenciements... Les impôts... Les taxes... Les sanctions... Les amendes... Les sans-abri... Bref c'est la merde totale, et toute cette merde, c'est un véritable enfer... Et d'enfer à enfer, c'est tarif local! »

*Un boucher dans son magasin s'occupe de ses clientes. Tout à coup il voit arriver un chien, seul, avec un portefeuille autour du cou, et dit :

- Voilà le chien le plus intelligent du monde.

- Le plus intelligent ? Qu'est-ce que vous voulez dire par intelligent ? répond une cliente.

- Je veux dire que ce chien fait les courses pour son maître. Vous allez voir.

Ainsi donc l'animal entre dans la boucherie et aboie une fois pour dire bonjour.

- Bonjour, lui répond le boucher. Que désires-

- Bonjour, lui répond le boucher. Que désires-tu aujourd'hui ?

tu aujourd'hui ?
Il aboie deux fois.
- Ok, donc 200 grammes de steak haché.
Le chien aboie encore une fois.
- Des côtes de porc ? Combien ?
L'animal aboie quatre fois.
- D'accord, quatre côtes. Et encore ?
Le chien aboie trois fois.
- De l'agneau ?
Le canin aboie encore deux fois.

Le canin aboie encore deux fois.
- 200 grammes d'agneau. Voilà c'est fait.
Le chien aboie une fois.

Cela fera 25 euros.

L'animal ouvre le portefeuille de son maître et sort 2 billets de 10 euros et un billet de 5 euros

et s'en va. Tout le monde dans la boucherie est absolument estomaqué. Les clients décident donc tous ensemble de suivre le chien pour faire connaissance avec son maître, qui doit être d'une intelligence remarquable. Ainsi donc le chien arrive devant son bâtiment, il sonne à l'interphone. La porte s'ouvre, il la pousse et entre. Il prend l'ascenseur et s'arrête au 5e étage.

Toutes les personnes l'ont suivi mais restent cachées. Tout à coup, le chien frappe à la porte. La porte s'ouvre. Son maître, fou de rage, attrape son animal et le frappe violemment. Toutes les personnes cachées interviennent pour défendre le chien et disent :

- Quelle folie monsieur, pourquoi battez-vous votre chien ? Il est très intelligent, il fait vos courses, il donne l'argent avec exactitude, il sonne à l'interphone et prend l'ascenseur... Pourquoi donc le battez-vous ?

- Intelligent, lui ? Vous plaisantez. C'est la troisième fois qu'il oublie de prendre ses clefs!

*Un jour, la maîtresse demande à Toto :

- « Si tu marches sur le pied d'une grand-mère, que fais-tu?
- Je m'excuse...

Son maître répond

- Très bien Toto, et si pour te remercier de ta gentillesse la grand-mère te donne un billet de 5 euros que fais-tu?
- Bah... Je lui marche sur l'autre pied! »

*Trois Russes au Goulag cherchent à comprendre pourquoi ils sont là :

- · Moi, je suis arrivé au boulot avec cinq minutes de retard, alors on m'a accusé de sabo-
- Moi, j'avais cing minutes d'avance, alors on m'a accusé d'espionnage.
- Moi, j'étais à l'heure alors on m'a accusé d'avoir acheté ma monstre à l'Ouest!

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

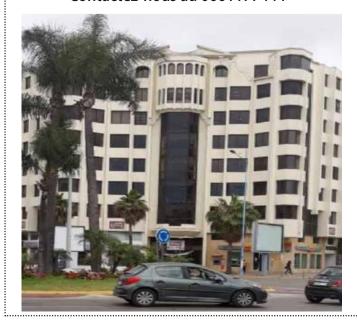
sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

> **Contact:** 0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE **TOUTES SUPERFICIES**

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni Contactez-nous au 0661177444





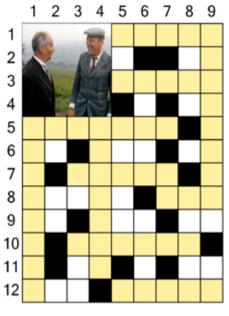




Mot Fléchés

Dépendent d'une donnée	L	Rongeur	_	Fanfa-	_	Rivière	_	Tentas	_
Danses	▼	Orne-	*	ronne Breuvages	*	espagnole Baie du	™	Tur-	*
cubaines		mentations		divins		Japon		gescents	
•		*		•		*		*	
Dénom- brera	•								
Person-									
nalités									
•									
Unité de									
longueur	*		Possessif			Actinide			Casseuse
Chanceux				ľ		7.0020	ľ		
L							Lan- thanide	+	*
							Mois		
Métal	+		Unité de mesure de	*		Commu-	+		
radioactif Ancien pays			radiation Fleuve côtier			nauté paysanne	>		
d'Europe			normand			paysanne			
•			•			Prénom	•		
						Brancha			
Petite					Pouffes	. *			
terre	ľ			Poisson	Fossé d'effondremen	ĺ			
Instrument				_	d'effondremen t		_		
•				*	*		Pronom personnel	>	
							Plancher		
Ville	•						*		
ancienne	[Plantes	>				Négation	
Relevons									
•								*	
Soldat nazi	•		Répartie	*					

Mots croisés



Horizontalement:

- 1 : Prénom de l'acteur qui joue le chef d'orchestre
- 2: Locomotive
- 3 : Mac Intosh y atterrit
- 4 : Adverbe
- 5: Le major
- 6 : Réunion de pays Possèdent
- Champion 7 : Interprète Stanislas
- 8 : Erodera Début d'un signe de reconnaissance dans le film
- 9 : Forme d'entreprise Engin de locomotion - Unité de mesure de
- 10 : Prénom de l'acteur, grandpère de Juliette
- 11 : Pronom personnel Règle
- 12 : Arrivée Dialoguiste du film

Verticalement:

- 1 : Prénom du héros joué par Bourvil 2 : Démonstratif Forme d'entreprise
- 3 : Métal Oiseau
- 4 : Incarne un peintre en bâtiment 5 : Prénom Impôt
- 6 : Accord Sélectionna 7 : Unité de volume
- 8 : Aviné Coupé
- 9 : Prénom du chef d'orchestre Conjonction de coordination

Mots Mêlés

S	S	S	E	T	T	E	I	S	S	A	S
T	T	E	R	E	1	E	Н	T	A	A	В
0	A	R	E	I	M	U	G	E	L	R	R
P	L	E	R	В	0	L	S	1	A	E	E
R	P	P	E	R	Α	E	E	Е	D	1	1
E	E	U	1	A	R	R	T	R	1	D	T
I	R	0	R	V	E	R	T	E	E	R	A
R	E	C	C	1	S	E	A	1	R	A	L
R	1	U	U	E	E	V	J	P	T	T	0
U	C	0	S	R	E	E	1	U	C	U	C
E	U	S	F	S	E	P	U	0	C	0	0
В	A	V	E	R	S	E	U	S	E	M	Н
Т	S	R	E	I	T	0	P	M	0	C	C

CHOCOLATIERE ASSIETTES COMPOTIER SALADIER LEGUMIER MOUTARDIER SOUPIERE VERSEUSE SAUCIERE SOUCOUPE BEURRIER SALIERE THEIERE SUCRIER TASSES

RAVIER



COUPES

PLATS

JATTE VERRE

Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une is les chiffres de 1 à 9

				7		2	
					8		3
2		8	4				
	7	6				8	
	8		9	2		5	4
	1						6
5			1	6		3	
1	3	2				9	5
6		3		5		1	8

A méditer



« Il n'y a pas de force sans adresse. »

Napoléon Bonaparte, Maximes et Pensées.

Solution des jeux du numéro précédent

		,	Su-	Do-	Ku			
4	6	3	9	2	7	1	8	5
1	5	7	8	4	6	3	2	9
9	8	2	1	5	3	7	6	4
2	1	4	3	7	8	9	5	6
5	7	8	6	9	2	4	3	1
6	3	9	4	1	5	8	7	2
8	9	6	5	3	1	2	4	7
7	4	5	2	8	9	6	1	3
3	2	1	7	6	4	5	9	8

Mots Mêlés

Mots mêlés « régions françaises » Solution: FLANDRE.

		1	Mo	ts f	léc.	hés			
墨	ď	Tari (most	M	Towards STORY	° R	Men	٦F	printen.	Έ
ŝ	Ε	Ň	Α	Ť	0	Ŕ	1	Å	L
National Section	`S	Α	L	Ε	S	L	Е	Ν	S
Ŕ	Ε	٧	Ε	R	s	Ε	R	==	Α
Table Selection	S	R	Tenni term Tenni	s	Ε	Ν	S	Ė	no mate
Ò	Р	Е	Ŕ	Ε	Ε	S	1	P	Å
Tex. Tex	Е	name (name	Έ	R	s	Gross Antress	Ċ	R	U
Ġ	R	Ė	L	Α	-	ì	R	Ι	s
	E	Т	Α	Τ	Ė	S	internal	·s	Т
À	М	Е	Ν	in a	·C	Α	M	Е	Е
Parame (Nation	E	Т	С	Anne	U	R	Е	ince See	R
Å	Ν	Ε	Ε	S	restore	·D	U	Ŕ	Е
Oreste	٠T	Ε	Ε	Orgheire	١.	S	s	U	S

الضمان الاجتماعي ديما قريب منكم

اليوم يمكن ليكم توضعو ملفات التعويض عن المرض عند جميع مكاتب القرب



الضمان الإجتماعي +ا83هاه+ +80Hlه+ CNSS ملتزمون بحمايتكم